



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés/*Abstracts* », in MADUREIRA (Margarida), CLAMOTE CARRETO (Carlos), MORAIS (Ana Paiva) (dir.), *Parodies courtoises, parodies de la courtoisie*, p. 557-572

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-6063-0.p.0557](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-6063-0.p.0557)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Ad PUTTER, « Comedy in the Works of the *Gawain* Poet and in Henri Bergson »

Cet essai analyse la question des sources du comique dans les quatre poèmes de *Sir Gawain and the Green Knight*. Dans *Sir Gawain*, les conventions rituelles la vie courtoise fournissent un fond riche de comédie. Dans *Patience* et *Cleanness* c'est l'ironie dramatique qui vient au premier plan, tandis que dans *Pearl* le poète trouve des possibilités humoristiques dans le bouleversement des rôles parent-enfant. Cet argument allie l'explication de texte avec quelques réflexions philosophiques inspirées par Henri Bergson.

This essay explores the sources of comedy in the four works of the Gawain poet. In Sir Gawain and the Green Knight, the ceremonies of courtly life provide a rich vein of comedy. In Patience and Cleanness, dramatic irony comes to the fore, while in Pearl the poet derives humour from the reversal of roles between parent and child. This essay combines close reading of selected passages with some philosophical reflections inspired by Henri Bergson.

Hélène BELLON-MÉGUELLE, « La courtoisie au service de la renardie. Contrefaçon courtoise dans *Renart le Nouvel* de Jacquemart Gielée »

Dans *Renart le Nouvel*, poème allégorique écrit vers 1289 et attribué à Jacquemart Gielée, la courtoisie est omniprésente. À la cour animalière que tient Renart sont décrits les coutumes, les rites, la gestuelle codifiée de l'aristocratie. Ces mœurs raffinées ne parviennent pas à dissimuler les vices de personnages qui recourent à la violence et à la trahison pour parvenir à leurs fins. La courtoisie est vidée de sa substance morale et devient un instrument au service des puissants.

In the allegorical poem, Renart le Nouvel, written in 1289 and attributed to Jacquemart Gielée, courtesy is omnipresent. In Renard's animal court, the customs, rituals and codified gestures of the aristocracy are described. These polished behaviours do not succeed in concealing the vices of the characters, whom use violence and treachery to achieve their ends. Courtesy is devoid of moral substance. It only serves as an instrument for the powerful.

Christopher CALLAHAN, « Raillerie et sincérité dans le discours héroïque d'*Aucassin et Nicolette* »

Refusant les étiquettes de parodie et de satire, cet essai explore ce que la thématique et les structures narrative et mélodique de notre *chantefable* doivent à la comédie romantique et à la chanson de geste et reconnaît l'influence de Jean Renart sur le portrait de sa propre héroïne.

Rejecting the labels of parody and satire, this essay explores the influence of romantic comedy and epic on the themes and narrative and melodic structures of our chantefable, and acknowledges the role Jean Renart's Lienor plays in the construction of its own heroine.

Júlia DIAS FERREIRA, « *Troilus And Criseyde's* Uncourtly Love »

En considérant *Troilus and Criseyde* de Geoffrey Chaucer, l'article offre une perspective de la réception dans la culture anglaise aussi bien de l'histoire troyenne que des conventions de la *fin'amor* de la poésie courtoise. Les aspects relevés incluent la fidélité de la femme, la fonction anoblissante de l'amour, le secret autour du rapport amoureux, l'éloignement obligatoire et la vassalité féodale imbriqués dans diverses structures du poème qui présentent des altérations vis-à-vis des modèles provençaux.

Focusing on Geoffrey Chaucer's poem Troilus and Criseyde, this article examines the reception in english culture of the Trojan history and the conventions of fin'amor from courtly poetry. Emphasized topics are woman's faithfulness, love's enobling function, the secrecy surrounding the lovers, distant love, and feudal vassality, which exhibit alterations of the provençal models as they are assimilated into the poem's structures. This work shall examine how these changes may be considered as parody of the courtly literature tradition.

Patricia Harris STABLEIN GILLIES, « Constructing Courtly Subjectivity Otherwise. Excuses and the Anti-Lover in Bertran de Born's *Eu m'escondisc* »

En se focalisant sur l'*escondich* de Bertran de Born, où le poète s'excuse auprès de sa dame, cette étude rehausse les effets parodiques qui valorisent la liberté et la transcendance morale. Si un poème d'excuses porte néanmoins un aspect rituel et formel, le choix de malheurs invoqués suggère l'engouement pour la transgression plutôt que pour le rappel à l'ordre.

This article concerns Bertran de Born's escondich or poem of excuses addressed to a courtly lady or dompna. It is pitched close to the liberating and transcendent work of parody. While there is a ritual and formal aspect to a poem of excuses, the choice of harms invoked suggests a series of rule-breaking encounters rather than a conservative recall to order.

Adeline LATIMIER, « *Les Merveilles de Rigomer*, un “conte ridicule” ? »

Les Merveilles de Rigomer est un roman en vers du XIII^e siècle construit en deux parties, l'une dévolue à Lancelot et le montrant orgueilleux et piètre chevalier, l'autre consacrée à Gauvain, élu de la quête et libérateur de Rigomer. Il s'agit d'étudier comment ce roman donne à lire à la fois une critique de l'univers arthurien, incapable de se renouveler, et la restauration de son prestige. La quête de Rigomer se concentre ainsi sur les valeurs fondamentales de la chevalerie dont elle propose une définition profane.

Les Merveilles de Rigomer is a verse novel composed during the 13th century and built in two parts. The first one focuses on Lancelot, who appears to be an arrogant and failing knight. The second part focuses on Gauvain, the chosen one who can break Rigomer's bewitchments and free its prisoners. This text can be read as a satire of the Arthurian universe, seemingly unable to evolve, but also shows, in the second part of the quest, how it manages to restore its reputation and get back at the height of its fame. Thus, the quest to Rigomer concentrates on a secular definition of the chivalry and promotes its elementary values.

Lara QUARTI, « La inspiración paródica del *Libro de Buen Amor*. La descripción de la mujer ideal »

L'un des progrès les plus importants dans la critique du *Libro de buen Amor* peut être envisagé dans la conception de la parodie qui a été reconnue comme fondamentale. Un exemple très significatif est la description de la femme idéale : ce portrait renverse les règles de la tradition classique. La ridiculisation du code poétique de la *descriptio pulchritudinis* est construit sur l'alternance entre les éléments traditionnels et la distorsion des codes conventionnels, afin d'amplifier l'effet ironique.

One of the most solid advances in Libro de buen amor criticism has been the recognition that parody plays an essential part. A significant example may be the description of the ideal woman: this portrait subverts the rules of the classical tradition.

The derision of the poetic code of the descriptio pulchritudinis is built on alternations between the traditional details and the distortion of the conventional codes, in order to amplify the ironic effect and create a comic reaction.

Janina P. TRAXLER, « King Marc at Court. Reception and Parody »

Prenant comme point de départ deux aventures du Roi Marc en Logres, cette discussion analyse comment le *Tristan* en prose utilise la structure narrative, le contexte, et le ton pour parodier l'idée de réception et les principes de la courtoisie. Des scènes de réception (l'accueil des invités) et des instances de réception littéraire (l'intégration au *Tristan* de matériel emprunté) – tout tourne mal quand cet auteur transforme Tristan en figure proprement arthurienne.

Focusing on two of King Mark's adventures in Logres, this discussion analyzes how the Prose Tristan uses narrative structure, setting, and tone to parody the concepts of reception and courtliness. Literal scenes of reception (welcoming guests) and instances of literary reception (the enfolding of material from elsewhere into the narrative) all go awry as the authorial vision makes Tristan part of the Arthurian world.

Angélica VARANDAS, « The Subversion of "Cortaysye" in *Sir Gawain and the Green Knight* »

Dans les romans français, Gauvain est dépeint comme un chevalier perfide, mais en Angleterre il a toujours été le modèle de la chevalerie et l'incarnation de la courtoisie. Dans *Sir Gawain and the Green Knight* la courtoisie est explorée dans ses diverses significations, notamment à travers son association avec l'amour courtois. En ce sens, le poème dénonce l'évolution de la notion de courtoisie, parodiant certaines des significations qu'elle a acquises dans le roman français, ce genre qu'il critique si subtilement.

*In the medieval French cycle of romances, Gawain is portrayed as a treacherous knight, but in England he was always the epitome of chivalry and the embodiment of courtesy. In *Sir Gawain and the Green Knight*, courtesy is explored in its various meanings, namely its association with the motif of courtly love. In this sense, the poem denounces the development of the notion of courtesy, parodying some of the meanings it came to acquire in French romance, the genre it also subtly criticises.*

Lori J. WALTERS, « The Apocalyptic Mule. *La mule sans frein* as Parody and Moral Allegory »

Cet article étudie les résonances apocalyptiques de l'antihéros éponyme du *Mule sans frein* (connu aussi comme *La Demoiselle à la mule*). Prenant la mule débridée comme symbole du corps politique qui n'est plus contrôlé par les forces de la raison, l'étude conclut que celle-ci fournit une réflexion éthique sur le fonctionnement de la monarchie française une génération ou deux après Chrétien de Troyes.

This article examines the apocalyptic resonances of the eponymous antihero of La mule sans frein (also known as La demoiselle à la mule). Viewing the unbridled mule as a symbol of the body politic that is no longer controlled by the forces of reason, this work concludes that the mule's apocalyptic resonances provide ethical reflection on the workings of the French monarchy one or two generations after Chrétien de Troyes.

Romaine WOLF-BONVIN, « Quand la courtoisie bat de l'aile. Lidoine et la Vieille estivale dans *Meraugis de Portlesgues* »

La parodie apparaît liée au concept de *cor-toisie* qui oppose Gorvain et Méraugis. Elle inspire l'esprit carnavalesque qui habite le roman, et qui dresse face à la belle Lidoine, une vieille parée comme une jeune fille en été. Celle-ci inaugure le calendrier hivernal de la quête menée par le futur héros, qu'elle entraîne dans un monde à l'envers coloré de folie et de contradictions.

Parody is linked to the concept of cor-toisie, opposing Gorvain and Méraugis, and it is the origin of the Carnival nature of the roman. When appears an old woman adorned as a young girl in midsummer, Méraugis enters a world of madness and contradictions, a world turned upside down.

María-Pilar SUÁREZ-PASCUAL, « Parodies et extravagances du courtois. Perceval et Don Quichotte »

Cet article analyse l'interaction entre la courtoisie et le parodique centrée autour de Perceval, le héros de Chrétien, et de Don Quijote, son épigone en matière de courtoisie. Le but est d'y considérer le rôle de la parodie dans la construction des deux héros qui se situent au début et à la fin de ce qui sera

le fil conducteur de ce travail : l'émergence et la dissolution d'un modèle héroïque riche et pluriel fondé sur l'idéal de synthèse que nous identifions à la base du discours romanesque courtois.

This work offers a reflection on the interaction between courtesy and parody, marked by Perceval, the hero of Chrétien de Troyes, and Don Quixote, an epigone of courtesy. The goal is to consider the role of parody in the construction of two heroes, at the beginning and at the end of what will be the thread this work: the emergence and dissolution of a heroic model rich and plural, based on the ideal synthesis that we identify with the basis of romantic courteous discourse.

Manuel Pedro FERREIRA, « Parody and Music. Iberian Examples »

Contrefaçon, allusion et la parodie sont des concepts connexes, la façon dont ils s'appliquent à la chanson d'avant 1300 étant néanmoins très différente. Cet article explore les utilisations du *contrafactum* dans la chanson ibérique médiévale. Seront examinées des *cantigas*, écrites en Galicien-Portugais par Alphonse X de Castille et León, en essayant d'y déterminer la présence de ces procédures. Six *Cantigas de Santa Maria*, le débat d'Alphonse avec Arnaut et une chanson satirique d'Alphonse seront analysés.

Contrafaction, allusion and parody are related concepts, yet the extent to which they can be applied in song before 1300 is very different. This paper explores the uses of contrafactum in medieval Iberian song and examines in detail Galician-Portuguese cantigas by Alfonso X of Castile and León, trying to determine the presence of such procedures. Six Cantigas de Santa Maria, the debate of Alfonso with Arnaut, and the former's satirical song Com'eu en dia de Pascoa will be discussed.

Florence BOUCHET, « La courtoisie en débat. Effets de résonance parodique dans un *Jeu à quatre personnages* du xv^e siècle »

Un *Jeu à quatre personnages* copié au milieu du xv^e siècle pour un officier de René d'Anjou permet de réfléchir au devenir des codes idéologiques et rhétoriques de la courtoisie, que le jeu énonciatif entre Nature, l'Amant, la Dame et le Fol remet en question. Le jeu parodique est renforcé par le lien intertextuel de la pièce avec *La Belle Dame sans merci* d'Alain Chartier. Plus largement, l'effet parodique résulte de la mise en résonance des voix et de références littéraires multiples.

A Jeu à quatre personnages copied out in the middle of the 15th century for an officer of René d'Anjou enables us to consider how the ideological and rhetorical codes of courtesy have evolved, courtesy being questioned by the enunciative game between Nature, the Lover, the Lady, and the Fool. Parody is enhanced by the play's intertextual relationship with Alain Chartier's Belle Dame sans merci. More generally, the parodic effect results from the echo of voices and multiple literary references.

Elizabeth DEARNLEY, « Faisons du con le lai novel ». Parody, Transtextuality and the Breton *lai* »

Cet article considère le *Lai du Lecheor* comme parodie, utilisant la théorie de la transtextualité de Gérard Genette pour améliorer la compréhension du poème comme transformation active du genre du *lai*. La théorie de Genette fournit un système utile pour penser le renversement des conventions du genre dans le *Lai du Lecheor*, et sa création d'un *lai novel*. Cependant, une adaptation de ce modèle peut être nécessaire lorsqu'on considère la fonction parodique d'un texte dans le contexte dynamique du manuscrit.

This essay explores how the playful Lai du Lecheor works as a parody, using Gerard Genette's theory of transtextuality to sharpen the understanding of the poem as an active transformation of the lai genre. Genette's theory provides a helpful framework for thinking about Lecheor's jaunty overturning of generic expectations and its creation of a lai novel. However, his model may need to be adapted further for use when considering a text's parodic function within a dynamic manuscript context.

Christine FERLAMPIN-ACHER, « Guillaume d'Angleterre et Guillaume de Palerne, le nom de Guillaume et la parodie »

Deux hypothèses sont examinées : 1) le nom de Guillaume dans *Guillaume de Palerne* et *Guillaume d'Angleterre* signale un rapport d'intertextualité avec l'œuvre de Jean Renart et une pratique poétique fondée sur le détournement poétique ; 2) ce nom contribue à construire un horizon d'attente qui constitue *Le Roman de la Rose*, *L'Escoufle*, *Guillaume de Palerne* et *Guillaume d'Angleterre*, en un ensemble qu'on peut désigner comme « romans de Guillaume », dont la caractéristique majeure est la pratique parodique.

Two hypotheses are examined: 1) the name "Guillaume" in Guillaume de Palerne and Guillaume d'Angleterre indicates intertextuality with Jean Renart's romances and a poetic practice based on poetic diversion; 2) this name contributes to

build a horizon of expectation which establishes Le Roman de la Rose, L'Escoufle, Guillaume de Palerne and Guillaume d'Angleterre as a corpus that can be designated as "romans de Guillaume" whose major characteristic is the parodic practice.

Melissa FURROW, « Les Vœux du héron as Parody »

Les Vœux du héron est formellement une parodie de Les Vœux du paon, mais son attaque est dirigée contre la pratique de la chevalerie – en prouesses et dans l'amour érotique – à la cour d'Edouard III au début de la guerre de Cent Ans. Les vœux dans ce roman d'Alexandre et leur accomplissement attirent l'attention dans la parodie sur les fautes de la chevalerie Edouardienne et des vœux de ses nobles, notamment dans les atrocités de la guerre et dans les mariages simultanés de Jeanne de Kent.

Les Vœux du héron is a formal parody of Les Vœux du paon, but its attack is directed at the practice of chivalry—in prowess and in erotic love—at the court of Edward III at the beginning of the Hundred Years' War. The vows in the Alexander romance and their successful fulfillment point in the parody to the deficiencies of Edwardian chivalry and the vows of its prominent nobles, notably in atrocities of war and in the simultaneous marriages of Joan of Kent.

Marie-Geneviève GROSSEL, « Intertexte et contre-texte, l'exemple de la Sotte Chanson »

La sotte chanson réutilise les caractéristiques du Grand Chant ; ses relations avec les autres genres se jouent d'allusions implicites. Cet article étudie comment la sotte chanson utilise ces références contrastant avec sa forme classique, quel est leur rôle structurel, s'il s'y trouve des caractères propres à marquer une appartenance générique ou une émancipation des limites de la parodie. L'arrière-plan lyrique déterminera s'il faut parler de parodie courtoise ou de parodie de la courtoisie.

The sotte chanson reuses the characteristics of the Grand Chant: its relations with the other genres employ implicit allusions. This article studies how the sotte chanson uses these references contrasting with its classic shape ; what is their structural role ; if there are specific characters to score a generic membership or the emancipation of the limits of parody. The lyrical background will determine whether to speak about courtly parody or parody of courtoisie.

Dorothea KULLMANN, « *Roland à Saragosse* parodie-t-il la courtoisie ? »

Cet article illustre les problèmes qu'on rencontre à vouloir appliquer les définitions modernes de la parodie à la littérature médiévale vernaculaire. Dans l'épisode courtois de *Roland à Saragosse*, l'hypo-texte appartient au même genre et le comique ne se laisse pas ramener à une intention précise. Bien des effets potentiellement parodiques pourraient en fait être dus à des procédés courants dans l'épopée, aux contraintes cycliques, au contexte étranger et aux besoins d'une performance publique.

This article aims at illustrating the problematic character of modern definitions of parody when applied to medieval vernacular literature. A case study of the courtly episode of Roland à Saragosse shows that the hypo-text must belong to the same genre, while ridicule and other comical elements do not appear to have a specific target. Many of the effects that might be construed as parodic may in fact be due to common epic techniques, cyclical constraints, the foreign context, or the requirements of public performance.

Laurence MATHEY-MAILLE, « Peut-on parler de parodie dans *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud ? »

Dans *Graal Théâtre*, les scribes modernes que sont Florence Delay et Jacques Roubaud se réapproprient le cycle médiéval du Graal. Par toute une série de déplacements, ils réinventent des parcours, des motifs établis par la tradition littéraire, en multipliant les effets de surprise et en interpellant sans cesse le lecteur. L'article propose, à partir de quelques exemples précis, d'examiner ce processus de réappropriation dans son rapport à l'humour et à la parodie.

In Graal Théâtre, the modern scribes Florence Delay and Jacques Roubaud adapt the medieval cycle of the Grail. With a whole series of movements, they reinvent sequences and patterns established by the literary tradition, they multiply the effects of surprise and challenge the reader. Using some specific examples, the article examines this process of reappropriation in its relationship with humour and parody.

Bonnie MILLAR, « *The Turke and Sir Gawain*, the Frontiers of Courtesy and Chivalry »

Cet article examine l'opposition entre le code chevaleresque et le couple altérité/sauvagerie impliqué dans la relation entre Gauvain et le Turke et mis en œuvre par une série d'exploits comiques accomplis dans les royaumes

étrangers, beaucoup d'entre eux ayant rapport au désir de contrôler le pouvoir à la cour du roi Arthur. À travers la parodie des aventures chevaleresques, cet œuvre explore la négociation du sens de la courtoisie destinée aux publics de la fin du Moyen Âge.

This paper examines the opposition between the chivalric code and otherness/wildness postulated by the relationship between Gawain and the Turke and enacted through a series of comic exploits in alien realms, many of which are drawn into the control of the dominate power, the Arthurian court. It explores the re-negotiation of courtesy and courtliness for late medieval audiences through the parodying of knightly adventures.

Karen PRATT, « Transtextual Relations and *Beranger au long cul*, or What do we Mean by Parody ? »

Employant la théorie exposée par Gérard Genette dans *Palimpsestes*, cet article examine les deux versions du fabliau *Beranger au long cul* en tant que parodies. Afin de définir plus rigoureusement la parodie, cet article se penche sur le rapport entre ces deux récits et leurs éventuels hypotextes, intertextes et architextes génériques. En plus, ces recherches sur le sens et la réception des deux textes sont illuminées par une analyse de leurs contextes codicologiques.

Using Gérard Genette's Palimpsests as a theoretical framework, this article examines the two extant versions of the fabliau Beranger au long cul as potential parodies. In an attempt to define parody more rigorously, this article focus on the two narratives' relationship with their possible hypotexts, intertexts and generic architexts, while this investigation of their meaning and reception is enhanced by an analysis of their manuscript contexts.

Céline VÉRAN-BOUSSAADIA, « *Ipomédon* de Hue de Rotelande, un travestissement parodique ? »

En insérant dans *Ipomédon* des références à ses contemporains, Hue de Rotelande se livre à une parodie de genre : il vise le roman courtois et non une œuvre précise. L'auteur perturbe les attentes du public en travestissant les allusions, l'éthique courtoise et la rhétorique du roman. Son écriture de la dissonance recherche le rire de l'auditoire. D'ailleurs, l'hilarité des personnages est soulignée et l'auteur se livre à une auto-parodie de son œuvre, prouvant sa volonté ludique et non critique.

By inserting in Ipomédon references to his contemporaries, Hue de Rotelande engages in a parody of the genre: he targets the courtly romance and not a specific work. As he plays with allusions, courtois ethics and the rhetoric of the romance, the author deliberately deceives the expectations of the audience. His writing of dissonance aims to provoke the laughter of the public. In fact, the bilarity of his characters is emphasized and the author engages in a self-parody of his work, thus proving his playful and non-critic objectives.

Madeleine JEAY, « Polyphonies textuelles. Écritures de la parodie »

La difficulté de trouver chez les critiques des critères fiables pour définir la parodie s'avère encore plus problématique pour la littérature médiévale fondée sur la réécriture, le jeu avec la tradition et les conventions. À partir d'un corpus lyrique et narratif (*La Vengeance Raguidel* de Raoul de Houdenc et *Cléomadès* d'Adenet le Roi) généralement considéré comme parodique, on constatera qu'on ne peut pas donner de réponse univoque à la question de la portée parodique des textes médiévaux.

*The difficulty of finding an agreement among critics on reliable criteria defining parody is particularly manifest with medieval literature which is based on re-writing, on play with tradition and conventions. From a poetic and narrative (Raoul de Houdenc's *Vengeance Raguidel* and Adenet le Roi's *Cléomadès*) corpus which is generally considered parodic, we will see that there is no unequivocal response to the issue of the parodic dimension of medieval texts.*

Isabelle ARSENEAU, « La parodie en contexte. Analyse de la circulation du motif de l'ensauvagement dans le manuscrit de l'Arsenal 6565 (*L'Escoufle* et *Guillaume de Palerne*) »

La mise en regard des romans de *L'Escoufle* et de *Guillaume de Palerne* dans le manuscrit de l'Arsenal 6565 exacerbe la dimension parodique de ces deux œuvres qui déclinent, en registre ludique mais chacune à leur façon, le motif de l'ensauvagement. Trace d'une appréhension conjointe de ces deux « romans de Guillaume » (Ferlampin-Acher), la miniature que l'on a pris soin d'insérer à leur jonction sert à rendre compte sur le plan visuel de leur rapport difficile, parce que *non-passif*, à la tradition littéraire.

*The proximity of *L'Escoufle* and *Guillaume de Palerne* in the manuscript of the Arsenal 6565 exacerbates the parodic dimension of those two "romances of Guillaume"*

(Ferlampin-Acher), who both modulate, each in their own way, the “wild man” motif and, more generally, the theme of wilderness. The miniature that is found at the juncture between the two texts emphasizes this playful rewriting of the traditional romance material.

Chiara CONCINA, « Quelques notes sur les jeux-partis parodiques »

En tant que textes-satellites du grand chant courtois, les jeux-partis comportent, comme on l'a souvent remarqué, une intention ludique, une dimension d'auto-dérision des conventions éthiques, thématiques et stylistiques strictement conventionnelles ou orthodoxes. L'article propose une analyse de deux jeux-partis (le n° XIV et le n° CXXXVIII du *Recueil général*), en essayant de montrer quels sont les mécanismes parodiques employés dans ces deux textes.

The Old French jeux-partis are commonly considered as a subgenre of the grand chant courtois, often rearranging with a ludic intention the traditional themes of courtly love, and teasing its ethical, thematic and stylistic conventions. The paper analyses two jeux-partis (no. xiv and no. cxxxviii of the Recueil général), and tries to show the different mechanisms of parody at work in these texts.

Eleanor HODGSON, « Frontiers of Parody and Transformation in *Guillaume de Palerne* »

Cet article analyse trois épisodes du roman anonyme *Guillaume de Palerne* qui se déroulent dans l'espace démarqué du « vergier ». Nous démontrons la façon dont le poète se sert de cet espace délimité comme signal de transformation narrative, tout en soulignant la réécriture de plusieurs œuvres, dont la *Chanson de Roland* et *Cligès*. Ainsi, nous mettons l'accent sur le thème de la transformation qui domine les sphères intertextuelles et narratives de ce roman.

This article analyses three episodes in the anonymous Guillaume de Palerne that demonstrate use of demarcated spaces to trigger narrative change and signal intertextual transformation. By focusing on the “verger”, it argues that the depiction of events set in this space highlights manipulation of key intertexts, including the Chanson de Roland and Cligès. In so doing, the paper emphasises the importance of transformation in the narrative and intertextual spheres of the romance.

Petya IVANOVA, « Parody in Malory's *Le Morte Darthur*, Performance and Fictionality »

Cet article développe l'hypothèse suivant laquelle Sir Thomas Malory, le grand prosateur de la légende arthurienne en Angleterre du XV^e siècle qui n'est généralement pas considéré comme apte à la parodie, utilise néanmoins des gestes parodiques finement ciblés à la fois vers ses sources narratives françaises du cycle arthurien, ses protagonistes, et les formes de communication et d'interaction sociales de son propre temps.

This essay argues, somewhat contrary to critical consensus, that Malory does use parody of a special kind and to a particular effect: while responding to the self-reflexivity of his French narrative sources, he turns the critical potential of parody to a larger interrogation of fiction itself. Malory's surreptitious parodic gestures defamiliarize conventional forms and scripts of interaction, and point at the violent crisis of communication inherent in the parodic space.

Anna LOBA, « “Fole amour et foles plaisances”. Les procédés parodiques dans *Le Livre du Chevalier de La Tour Landry pour l'enseignement de ses filles* »

Le Livre du Chevalier de La Tour Landry pour l'enseignement de ses filles (1371-1372) est un traité pédagogique écrit par un père soucieux du bonheur de ses filles pour lesquelles il ne souhaite qu'un bon mariage. Il est pourtant difficile de concilier le but didactique de l'ouvrage avec son contenu qui semble parfois adapté au public enfantin. Le but de cet article est de réfléchir sur le statut et la fonction de la parodie dans ce texte.

The Book of the Knight of the Tower for his daughters (1371–1372) is an educational treatise written by a father concerned about the welfare and a prospective good marriage of his daughters. However, it is difficult to match the didactic purpose of the book to its content, which sometimes does not seem to suit the child audience. The aim of this paper is to reflect on the function and on the use of parody in this text.

Imre Gábor MAJOROSSY, « Minne unter den Bauern. Parodistische Darstellung im Spannungsfeld der Zeitenwende (*Die Minnesänger des Strickers und der Lai de l'Oiselet*) »

Bien que la parodie demeure cachée dans les deux œuvres, les poèmes ne présentent jamais une solution satisfaisante ou définitive. Malgré l'éloquence

de l'Oiselet, le château et son verger demeurent en possession du paysan. C'est également en vain que le narrateur fictif s'exprime contre la Minne arbitraire, se montrant incapable de provoquer un quelconque changement. L'oiseau du poème en ancien français et le narrateur moyen haut-allemand sont liés par un engagement profond envers la culture courtoise.

Although parody remains hidden in both works, they can be seen as opposite views of the same case. Actually, there is no final solution: despite the eloquence of Oiselet, the castle and the park remain possessions of the peasant. Similarly, the narrator speaks out in vain against dumped Minne, he cannot achieve a breakthrough. The Old French bird and the Middle High German narrator are fundamentally linked by the deep commitment to the courtly culture.

Hannah MORCOS, « From Honour to Amor. The *Fables Pierre Aufons* and its Parodic Sequel in Paris, BnF, naf. 7517 »

Cet article prend comme point de départ la théorie de transtextualité de Gérard Genette dans une lecture du manuscrit Paris, BnF, naf. 7517, qui contient les *Fables Pierre Aufons* et une suite sur l'amour et la chevalerie. Le rédacteur des *Fables* transforme son hypotexte latin la *Disciplina clericalis* de Pierre Alphonse en recueil de contes. Ce procès de transformation va plus loin dans la suite de ms. 7517, dans laquelle le programme didactique des *Fables* et les modèles de roman arthurien invoqués sont parodiés.

*This article takes Gérard Genette's theory of transtextuality as a starting point for exploring Paris, BnF, naf. 7517, in which the Fables Pierre Aufons are followed by a unique sequel on love and then chivalry. The redactor of the Fables transforms his Latin hypotext, Petrus Alfonsi's *Disciplina clericalis*, into a vernacular story collection. The sequel in ms. 7517 goes one step further, both parodying the didactic agenda of the Fables and simultaneously the models of Arthurian romance invoked.*

Edward MIŁOWICKI, « Allegorists and Parodists. Some Brief Remarks on Homer and Ovid, Some Reflections on Chrétien de Troyes and Geoffrey Chaucer »

Un nombre considérable de parodies médiévales visent la liturgie ou la littérature, les rituels et les rites de l'église catholique. Pourtant la cible est souvent le style élevé épique. Cette différence semble plus apparente que réelle,

car les épopées homériques sont devenues des Anciens Testaments pour les anciens grecs. Recherchés en tant que vérités ultimes et pour l'éthique de vie qu'ils représentent, les poèmes homériques ont été allégorisés au point de rendre acceptables même les passages les plus obscures.

A respectable number of medieval parodies play off the liturgy or literature, ritual and rites of the Catholic Church. Yet the victim is often the high style of the epic. This difference, it seems to me, is more apparent than real. For the Homeric epics became Old Testaments for the ancient Greeks. Mined for ultimate truths, for an ethos to live by, the Homeric poems were allegorized to make even the most dubious passage acceptable.

Daniel E. O'SULLIVAN, « *Contrafacture, Lyrical Exchange, and Parody in Thibaut de Champagne's Debate Songs* »

Bien des débats lyriques en ancien français – des jeux-partis et des débats – étaient accompagnés de mélodies empruntées à d'autres chansons. Thibaut de Champagne, le trouvère qui aurait popularisé le genre, utilisait aussi cette technique. Une étude systématique des rapports entre les débats de Thibaut et les chansons accompagnées de la même mélodie révèle un réseau étonnant d'allusions, de parodies et d'ironies au sujet des femmes, de la religion, et de la politique.

Many Old French debate songs—jeux-partis and débats—were put to existing melodies, including those composed by Thibaut de Champagne, the trouvère suspected of first popularizing the genre. A systematic exploration of relationships between Thibaut's debate lyrics and the songs that share the same melody reveals an astonishing network of allusion, parody, and irony encompassing everything from attitudes towards women and religious ideals to political intrigues.

Linda PATERSON, « *Lyrical Responses to the Crusades. Parody and Dissent* »

Après avoir présenté le projet anglo-italien concernant les réponses lyriques aux croisades dans la France et l'Occitanie médiévales, l'article analyse la pièce de Sordel, *Lai al comte mon signor voill pregar* (BdT 437.18), comme réponse parodique à la croisade envisagée par Charles d'Anjou en 1248, en réexaminant l'importance de certains détails textuels négligés ou rejetés comme des erreurs de scribe par les éditeurs précédents.

After presenting the collaborative Anglo-Italian project “Lyric responses to the crusades in medieval France and Occitania”, the paper analyses Sordel’s Lai al comte mon segnor voill pregar (BdT 437.18) as a parodic response to the crusading plans of Charles of Anjou in 1248, reviewing the significance of textual details that earlier editors have either overlooked or dismissed as errors.